

712 14

quarante huit vingt trois juin

MUSSON Marcel Inspecteur de Police Judiciaire

10/6/1948

BERNIER
Militaire de Metz

DIETRICH...?

DIETRICH...?

e meurtres et violences volontaires

M. KLEIN Othon, employé
SNCF Metz Sablon

KLEIN Othon né le 3/10/1907
à Saverne, Chef de groupe à la SNCF et domicilié 68 rue
aux Arènes à Metz Sablon

"En 1944, j'étais en fonction à la gare de Novéant.
J'ai vu passer plusieurs trains de déportés, mais
je n'étais pas de service au passage du train dont il
est question dans la commission rogatoire dont vous êtes
porteur.
J'ai évidemment entendu parler de ce train en rai-
son des nombreux morts qui s'y trouvaient au passage de
Novéant.
Je ne me souviens pas avoir vu l'Allemand dont vous
me présentez la photographie. Sous l'uniforme il était
difficile de faire une différence entre les diverses
physionomies des Schupos qui venaient surveiller les
trains de déportés.
Ces trains étaient assez fréquents du fait que les
pour les déportés du travail le processus était le même.
La différence entre les déportés politiques et les dé-
portés du travail résidait en ceci que ces derniers se

Témoignage d'Othon KLEIN, chef de groupe à la SNCF, 23 juin 1948
Archives d'Alsace, Strasbourg, 150 AL 68

Quarante huit vingt trois juin

HUSSON Marceau, Inspecteur de Police Judiciaire

10/06/1948

C/DIETRICH ... ?

14/06/1948 BERNIER, militaire de Metz

KLEIN Othon, employé SNCF

Metz Sablon

Meurtres et violences volontaires

KLEIN Othon, né le 3/10/1907 à Saverne, chef de groupe à la SNCF et domiciliée 68 rue aux arènes à Metz Sablon.

«En 1944, j'étais en fonction à la gare de Novéant.

J'ai vu passer plusieurs trains de déportés, mais je n'étais pas de service au passage du train dont il est question dans la commission rogatoire dont vous êtes porteur.

J'ai évidemment entendu parler de ce train en raison des nombreux morts qui s'y trouvaient au passage de Novéant.

Je ne me souviens pas avoir vu l'Allemand dont vous me présenter la photographie. Sous l'uniforme, il était difficile de faire une différence entre les diverses physionomies des Schupos qui venaient surveiller les trains de déportés.

Ces trains étaient assez fréquents du fait que les pour les déportés du travail le processus était le même. La différence entre les déportés politiques et les déportés du travail résidait en ceci que ces derniers se trouvaient mis dans des wagons de voyageurs et non dans des wagons à bestiaux comme les déportés politiques.

Le numéro de ces trains était D A 901 dont le but final était Auschwitz selon le tableau des horaires. Des modifications étaient possibles.

Le chef de la Gestapo de Novéant, ou plutôt d'une section SD, se nommait HEINE. C'était une brute accomplie. HEINE s'occupait de la police de la gare. Mais il ne s'occupait pas des déportés. Je ne l'ai pas vu s'en occuper.

Les Schupos étaient responsables du convoi et n'hésitaient pas à frapper les prisonniers et même à les tuer.

Je ne peux fournir aucun nom de ces policiers ne les ayant jamais connus.

Je ne peux rien vous dire de plus sur ce sujet. »

Lecture faite persiste et signe.

L'inspecteur de Police Judiciaire

Témoignage d'Othon KLEIN, chef de groupe à la SNCF, 23 juin 1948
Archives d'Alsace, Strasbourg, 150 AL 68